

Le Jour, 1953
1 Septembre 1953

PROPOS POUR LE 1^{ER} SEPTEMBRE

Nous ne l'oublions pas ; le 1^{er} septembre 1920 est le point de départ du Liban contemporain, du Liban indépendant.

Avant cela, le Liban avait, dans l'empire ottoman, une position privilégiée. Il était autonome quand le reste de l'Empire était dominé ou asservi. Comme il avait eu ses princes, il eut ses gouverneurs, nommés suivant une procédure à laquelle étaient associées les puissances. Les trois quarts des provinces de l'empire enviaient cela sans pouvoir l'obtenir.

L'autonomie qu'est-ce, sinon la liberté de se gouverner par ses propres lois ?

Le grand souvenir d'aujourd'hui, l'événement que le Liban commémore, c'est la restitution de ses frontières et de ses libertés au sortir d'une guerre meurtrière où le monde entier s'était trouvé engagé. Plus tard, à l'indépendance complète. Ce sont là les étapes qui, à près d'un quart de siècle de distance, firent à ce pays le visage que nous aimons.

Les libanais de moins de quarante ans ignorent à peu près tout du passé. Le peu d'histoire écrite dont ce pays dispose ne leur montre pas assez combien les vicissitudes libanaises du XXe siècle furent grandes ; et quelle chance et quel bonheur c'est d'être maître de son sort et de n'être pas soumis à d'autres, quels qu'ils soient.

Certes, au temps de l'interdépendance, le temps de l'indépendance illimitée a fait place. La puissante Amérique elle-même ne serait pas ce qu'elle est sans le reste du monde ; et les pays, petits et grands, progressent vers des formules de solidarité et de collaboration. **Mais l'essentiel est dans ce droit de faire ses propres lois en obéissant à ses propres traditions et de se gouverner comme on l'entend ; sous réserve du droit international qui converge de plus en plus vers le droit naturel et vers le droit humain.**

De nos aventures d'un siècle environ quelques évidences ont surgi. La première c'est que le Liban a toujours eu son destin particulier, comme le montrent cinq ou six mille ans d'histoire ; la seconde, c'est que notre petit pays ne ressemble à aucun autre. Politiquement c'est le spirituel qui l'a toujours modelé ; c'est une caractéristique qu'on ne peut ignorer si on veut le comprendre.

Une autre vérité, c'est que ce pays libanais, complémentaire en un sens de ce qui l'entoure, serait inassimilable pour n'importe lequel de ses voisins. L'indépendance du Liban fait l'affaire de tout le Proche-Orient ; elle est pour le reste du Proche-Orient un facteur d'équilibre et de stabilité. Elle répond à la nature des choses.

On ne s'étonnera pas que le retour du 1^{er} Septembre dirige nos pensées vers ces considérations fondamentales. **Si l'oubli est le propre de l'homme, il met les communautés humaines et les nations en péril de mort. Toutes vivent en effet de leurs traditions, c'est-à-dire des leçons du passé, se détacher de son passé est un phénomène d'amnésie et de mort.**

Il y aura des gouvernements libanais pour inscrire dans le marbre et le bronze les souvenirs essentiels dont notre histoire est faite et qui sont notre raison d'être. Le désordre intellectuel que nous déplorons actuellement passera.

C'est dans l'établissement d'une hiérarchie des valeurs qu'on trouve aux heures troubles le sentiment du devoir et le bienfait de la paix.